

ESPAGNOL
ÉPREUVE À OPTION : ÉCRIT
VERSION ET COURT THÈME

Pedro Cordoba, Séverine Delahaye-Grelais

Coefficient : 3 ; Durée : 6 heures

14 candidats ont composé à cette épreuve cette année, contre 8 l'an dernier, ce qui représente une augmentation de 75 % –encore que ces statistiques soient peu significatives à une échelle aussi réduite. La moyenne s'établit à 8, ce qui est stable par rapport à l'an passé ; les résultats s'échelonnent de 0,5 (x1) à 14 avec des paliers à 1 (x1), 6 (x2), 7 (x1), 7,5 (x1), 8 (x2), 8,5 (x1), 11 (x1) et 11,5 (x3).

Le texte choisi cette année pour la version, extrait de *Nubosidad variable* de Carmen Martín Gaité demandait aux candidats de faire preuve de souplesse pour rendre sa spontanéité à ce texte écrit au plus près de l'oralité quotidienne d'une étudiante. Le vocabulaire ne devait donc pas poser de problèmes insolubles et, de fait, de nombreux contre-sens paraissent avoir pour cause principale une mauvaise appréciation des nuances du français (*hojear* traduit par *effeuiller*, alors que *feuilleter* était le seul terme approprié) ou une difficulté à rendre une tournure fort éloignée du français plutôt que la non-compréhension complète du texte. Le deuxième cas est de loin le plus fréquent, et nous ne commenterons évidemment pas ici tous ceux que nous avons pu relever. La phrase *¡ Pero cuántos apuntes ha dado !* est sans doute l'exemple le plus net de ces structures que l'on ne pouvait garder telles quelles en français, notamment à cause de la polysémie du français *notes*, qui correspond à la fois à l'espagnol *apuntes* et à *notas*. Le mot à mot était évidemment inacceptable, puisqu'il revenait à faire des *apuntes* pris par les étudiants des *notes* données par le professeur. Il fallait, pour rendre convenablement cette phrase, faire abstraction de la structure espagnole et penser à la façon dont les étudiants français commentent les situations de ce type : *Qu'est-ce qu'il vous a fait écrire !* ou, dans un style plus argotique mais qui aurait pu convenir à ce texte, *Qu'est-ce que vous avez gratté !* Il fallait donc trouver une formule équivalente à l'espagnole, au lieu de s'attacher à la structure grammaticale ; il en allait de même avec *no basta con dar un portazo y largarse a la calle* qui ne pouvait pas être traduit mot à mot sans lourdeur en français, alors que la formule *partir en claquant la porte* convenait parfaitement. C'est encore une semblable difficulté à ne pas coller au texte espagnol qui explique que les prétérits aient été systématiquement traduits par des passés simples, même quand un plus-que-parfait eût été souhaitable pour mieux marquer la succession temporelle, comme dans *Con un abrigo encima, eso sí, porque sali temprano y hacía frío*.

Le jury a tout de même relevé quelques lacunes lexicales surprenantes, comme sur *abrumada*, traduit à contre-sens dans huit copies ou encore sur *deslucida*, traduit par *transparent* ou *translucide* alors que le préfixe privatif *des--* aurait dû permettre d'éviter cette erreur. Plus grave, sans doute, la traduction de *despejada* par *désespérée*, qui semble liée à une confusion

phonétique propre à l'accent français ; on ne saurait trop insister sur la nécessité de s'astreindre à marquer une différence entre les phonèmes que l'espagnol distingue, quand bien même l'accent français incite à les confondre, pour éviter de tomber dans de telles ornières.

Dans le thème, le jury a été surpris de constater que plusieurs candidats avaient rendu *Ferdinand* par *Ferdinando* ou par *Hernando*, voire, pire encore, par *Ferdinand* (en français dans le texte...) ; il se demande si cette erreur est due au fait que les candidats n'avaient pas identifié le Roi catholique, ou ignoraient la forme espagnole de son nom. Quelle qu'en soit la cause exacte, elle apparaît comme tout à fait inadmissible dans une épreuve destinée à des optionnaires. Il en va de même pour l'usage de la préposition *en* au lieu de *a* dans *partir vers l'exil* par *en exilio* – gallicisme d'autant plus grave qu'il aurait dû être désamorcé par l'hispanisme maîtrisé que constitue l'emploi de *vers* au lieu de *en* dans le texte français – et dans *regresaron en sus familias* pour *revinrent dans leurs familles*, ou pour des barbarismes de conjugaison comme *nos cuentó*.

L'usage des prépositions était d'ailleurs l'un des principaux écueils de ce texte, comme en témoigne aussi la structure *dont tout Santa Fe parlait et se distraiyait* : il était impossible de garder en espagnol la préposition *de* en facteur commun, ce qui impliquait soit d'utiliser deux prépositions différentes, quitte à alourdir le texte, soit à restituer le lien de cause à effet qui existe entre les deux verbes en choisissant *del que todo Santa Fe hablaba para distraerse*, comme dans la traduction espagnole de cet ouvrage.

Signalons enfin une copie proprement scandaleuse, dont le thème allie les barbarismes les plus grossiers (*exil* [sic, pour... *exil*], *genois* pour *génois*) aux fautes de grammaire les plus graves (*cuyo hablaba...*). Un tel travail est indigne d'un non seulement d'un khâgneux, mais de toute personne prétendant aimer l'espagnol comme ce devrait être le cas, nous l'espérons, de tous ceux qui présentent cette option.

Plus généralement, de telles accumulations de fautes étant heureusement fort rares, le jury recommande aux candidats de réfléchir attentivement au niveau auquel ils vont découper les textes avant de les traduire : deux langues aussi voisines que le français et l'espagnol se prêtent souvent à ce que l'on pourrait appeler un mot à mot rigoureux, dans la mesure où les structures des phrases peuvent assez facilement être décalquées dans la traduction sans faire violence à la grammaire, ce qui permet de travailler sur des unités de base fort courtes, de l'ordre du mot ou du syntagme. Le texte de Martín Gaité montre toutefois qu'il importe de savoir repérer les formules, qui regroupent plusieurs syntagmes, pour les traduire par d'autres formules parfois fort éloignées sur le plan syntaxique, mais beaucoup plus proches par leur sens et leur emploi du texte original.